

LA NOUVELLE CUVÉE DES LAURÉATS DES MÉRITES DE L'ÉCONOMIE RIVIERA-LAVALUX

Malgré le contexte sanitaire, quatre entreprises de la région Riviera-Lavaux ont été récompensées lors de la deuxième édition du prix organisé par la promotion économique régionale, **Promove**.

Par Martin Bernard

Destinés à l'ensemble des entreprises de la région Riviera-Lavaux, les Mérites de l'économie récompensent celles qui, par leurs initiatives, leur énergie et leur engagement, contribuent à stimuler l'économie régionale. Au cours de l'été, près d'une cinquantaine de dossiers de candidature ont été analysés par les membres des différents jurys constitués pour l'occasion par l'association Promove, organisatrice de l'événement.

Cette édition des Mérites a pu être maintenue grâce au soutien de ses partenaires historiques: la Banque cantonale vaudoise et la Vaudoise Assurances. En plus de la visibilité offerte, l'objectif des Mérites est de remettre au lauréat de chaque catégorie un prix qui a du sens pour son entreprise et qui contribue concrètement à soutenir son activité. La valeur totale des différentes dotations a dépassé cette année les 50 000 francs. Portraits.

«L'OBJECTIF DES MÉRITES EST DE REMETTRE UN PRIX QUI A DU SENS POUR L'ENTREPRISE.»



De g. à dr.: Rachel Perroud, responsable régionale PME Riviera, Michael De Vivo (Depsys) et Bernard Schmid, directeur de Promove.

DEPSYS

Lauréat catégorie Impact

Fondée en 2012 et située à Puidoux, Depsys est spécialisée dans le marché de l'énergie. Elle permet aux gestionnaires de réseaux électriques de distribution de faire évoluer leurs opérations grâce à la technologie numérique. La vision de Depsys est celle d'une offre énergétique abondante et durable, alimentée par des réseaux électriques résilients, flexibles et efficaces. Aujourd'hui, cette vision est entravée par une visibilité limitée, des données manquantes et une compréhension incomplète des performances des réseaux.

En effet, le réseau électrique actuel a été créé à la fin du XIX^e siècle. Il fonctionne avec des centrales de production et un réseau de câbles. Aujourd'hui, les derniers kilomètres sont encore souvent vides de technologie. «Or, c'est là que viennent se brancher toutes les applica-

tions «smart» pensées pour la transition énergétique, explique Michael De Vivo, CEO de Depsys. C'est un problème pour les opérateurs, qui ont une visibilité restreinte en cas de panne.» Depsys veut contribuer à lever ces barrières.

Pour ce faire, Depsys a développé GridEye, une plateforme de contrôle évolutive «en temps réel» pour la gestion d'un réseau électrique, comportant des capteurs et des actionneurs intelligents répartis sur le réseau, programmés pour mesurer, analyser et communiquer des informations en provenance du terrain.

Depsys couvre aujourd'hui 70% du marché romand, tout en étant présente dans une dizaine de pays à travers le monde. L'entreprise, qui emploie une quarantaine de collaborateurs, a obtenu le label Scale Up Vaud. En 2019, la société a levé 13,2 millions de francs auprès de BNP Paribas et SET Ventures, lui donnant l'opportunité de croître à l'international. «La croissance est dans notre ADN», conclut Michael De Vivo. ●

L'an dernier, la Fête des Vignerons a réuni 375 000 spectateurs et attiré un total de 1 million de visiteurs à Vevey.



LA CONFRÉRIÉ DES VIGNERONS DE VEVEY/LA FÊTE DES VIGNERONS

Lauréat catégorie Rayonnement

Vénéral institution dont l'origine se perd dans la brume des siècles, la Confrérie des Vignerons est l'organisateur de la Fête des Vignerons de Vevey. Inscrite par l'Unesco au patrimoine culturel immatériel de l'humanité depuis 2016, cette tradition vivante honore le travail des vignerons-tâcherons de Lavaux et du Chablais vaudois.

Si la réalisation et la mise en valeur de cette imposante célébration représentent une part considérable de l'activité de la Confrérie, qui compte un peu moins de 2000 membres, le but premier de la société est d'encourager et de promouvoir la

bonne culture de la vigne. A cette fin, elle organise trois visites annuelles dans les domaines viticoles des propriétaires qui lui confient cette tâche. Au cours de ces visites, le travail des vignerons-tâcherons est évalué et noté.

Tous les trois ans, le classement obtenu à partir de ces notes donne lieu à une cérémonie au cours de laquelle des récompenses sont distribuées aux vignerons. «Les propriétaires de vignes peuvent ainsi s'assurer que le travail est bien fait. Le processus d'évaluation est ancestral, mais dans sa logique, il reste extrêmement moderne», souligne François Margot,

abbé-président de la Confrérie des Vignerons. Cette cérémonie est appelée Triennale. Une fois par génération environ, elle prend une ampleur exceptionnelle pour donner la Fête des Vignerons.

En 2019, la dernière édition de la Fête des Vignerons a réuni près de 5500 figurants et un millier de bénévoles de la région qui ont réalisé un spectacle exceptionnel suivi par quelque 375 000 spectateurs. La Fête des Vignerons est l'événement culturel suisse ayant généré la plus forte couverture médiatique en 2019, avec notamment de nombreux articles dans de prestigieux médias internationaux. Grâce à cette notoriété, la région et la ville de Vevey, en particulier, ont figuré parmi les classements des destinations phares de l'année. Durant les trois semaines de festivités, la Fête des Vignerons a ainsi attiré à Vevey plus de 1 million de visiteurs et spectateurs. ●



Nadège Bonzon et Patrick Bovon, tous deux natifs de la Riviera, incarnent Le Duo Créatif.

LE DUO CRÉATIF

Lauréat catégorie Proximité

Tous deux natifs de la Riviera et passionnés de pâtisserie, Nadège Bonzon et Patrick Bovon ont créé leur entreprise en 2014, à Chailly-Montreux. C'est avec l'aide de leurs familles, de deux apprentis et d'un employé qu'ils effectuent leurs premières années en tant que jeunes entrepreneurs. «Le magasin était un peu excentré, mais nous étions convaincus que les gens se déplaceraient pour les bonnes choses», souligne Nadège Bonzon. Pari gagné, le succès est vite au rendez-vous. Après trois ans d'activité, le local est déjà trop petit pour répondre à la demande croissante.

En 2017, les deux entrepreneurs reprennent donc la boulangerie Fredy, située à La Tour-de-Peilz. Aujourd'hui entourés d'une équipe de 20 personnes, ils peuvent laisser parler leur créativité et leur savoir-faire. La transmission du métier est aussi très importante pour eux, c'est pourquoi ils forment chaque année de nouveaux apprentis.

Depuis plus de six ans, Le Duo Créatif réalise ses créations en se basant sur les «trois E», esthétique, équilibre et émotion, tout en privilégiant les produits de saison et de qualité proposés par des artisans locaux. «Notre ambition est de créer de l'émotion en faisant découvrir une pâtisserie fine, artisanale mais aussi diététique, sans trop de sucres», précise Nadège Bonzon.

Dans leur magasin, les deux pâtisseries proposent un large choix de produits gastronomiques tels que du chocolat de différentes origines, de nombreuses pièces salées pour des repas et des apéritifs dînatoires, des viennoiseries, des panettones ainsi que du pain au levain avec des farines régionales. Quelque 4 tonnes de chocolats, 65000 pâtisseries, 7000 panettones et cakes de voyage sont écoulés chaque année.

Nadège Bonzon et Patrick Bovon ont aujourd'hui atteint leur rythme de croisière. «À l'avenir, nous ne souhaitons pas forcément nous agrandir en ouvrant de nouveaux magasins. Notre but est surtout de conserver la qualité de notre service et de maintenir une offre originale et exclusive dans la région.»

DROOPLE

Lauréat catégorie Entrepreneur

Née en 2018, Droople est une start-up active dans le domaine de la gestion de l'eau. Elle a pour but de permettre le monitoring et le contrôle à distance des équipements fonctionnant avec de l'eau, qui sont «hors radar», tels que les systèmes de traitement de l'eau ou les appareils sanitaires (estimés à 36 milliards dans le monde). «Ces équipements sont encore largement déconnectés du monde digital. Nous sommes donc aveugles lorsqu'il s'agit d'évaluer leur état de santé», explique Ramzi Bouzerda, fondateur et CEO de Droople.

La jeune pousse de Puidoux propose une solution clés en main aux fabricants et aux prestataires de services de maintenance, en fournissant le matériel et une plateforme de gestion développée par son équipe. Cette innovation digitale permet de prévoir la maintenance des équipements, de prolonger leur durée de vie et de réduire le gaspillage d'eau et d'énergie.

La solution de Droople modernise les points de consommation d'eau, soit avec un module de communication, soit avec des capteurs de débit intelligents en instance de brevet. Ceux-ci mesurent le débit, la température, la pression et la dureté de l'eau. Ils communiquent ensuite sans fil avec la plateforme digitale pour offrir des tableaux de bord, des analyses d'actifs et des prévisions, rendant ainsi possible une maintenance prédictive. «Selon les équipements et systèmes d'exploitation, notre solution permet de réduire d'environ 30% les coûts de maintenance, et de 20 à 30% la consommation d'eau et d'énergie», assure Ramzi Bouzerda.

L'entreprise, qui emploie six personnes à Puidoux, produit sa technologie en Suisse. Sa solution couvre actuellement 150 points de consommation d'eau dans tout le pays. Droople est présente aussi en Angleterre, et s'apprête à conclure un partenariat avec un fabricant japonais. Grâce à de nouveaux financements, la start-up compte déployer sa technologie sur quelque 1000 équipements au premier trimestre 2021.

FACCHINETTI GROUPE PASSE EN MAINS FRANÇAISES

La nouvelle a filtré via l'Autorité de la concurrence en France. Facchinetti Groupe a été racheté par le français Rossi et les deux cadors de l'automobile ne font désormais plus qu'un. Quelles perspectives pour l'emploi et les 13 000 clients actifs en Suisse romande? Par Tiphaine Bühler

Le secret a été bien gardé, pendant des mois. L'annonce aux cadres a même été repoussée en raison de la deuxième vague de Covid-19. Mais c'est fait. Facchinetti, le troisième distributeur de BMW et Mini en Suisse, passe en mains françaises. Une sortie de route? Certainement pas. Partie d'un garage vétuste de 17 collaborateurs à Neuchâtel il y a quinze ans, la société s'est développée sur sept sites, de Genève à Delémont. Facchinetti Groupe compte à présent 220 salariés et plus de 13 000 clients actifs, soit plus de 30% du marché romand.

Une *success story* portée par le propriétaire, Daniel Knoepfel, et son équipe. Jusqu'à ce jour de novembre 2020 où le Neuchâtelois d'origine bâloise a cédé la totalité des titres composant le capital social de la holding Facchinetti. Le repreneur, Rossi Squadra, n'est pas n'importe qui. La PME savoyarde de presque 200 collaborateurs entre Annemasse, Annecy, Sallanches et Chambéry, figure dans le top 10 des distributeurs BMW et Mini en France. Cette transmission en pleine crise pandémique se dessinait pourtant déjà depuis Noël 2019.

GARDER LE MÊME ESPRIT

«Cela fait un moment que je ne trouvais plus ma place dans le groupe que j'ai créé, confie le président, Daniel Knoepfel. J'aime construire, partir de rien et développer un marché, une idée nouvelle. Facchinetti est devenu un groupe solide et il continuera sans moi dès le 31 décembre. J'ai cherché des repreneurs en Suisse, mais ceux-ci n'auraient pas gardé le nom de Facchinetti. Je voulais que l'esprit



Daniel Knoepfel va désormais se concentrer sur Jacot Chocolatier.

reste le même. C'est la volonté de la famille Rossi, qui souhaite consolider la position de Facchinetti, garder les emplois et le siège à Neuchâtel.»

Un vœu pieux alors qu'Auto Suisse, l'association des importateurs d'automobiles, a confirmé en novembre un recul de près de 20% des immatriculations de voitures neuves en Suisse sur l'ensemble de 2020, une année noire. «Le marché des voitures neuves souffre, reconnaît Daniel Knoepfel. Mais celui des véhicules d'occasion a très fortement augmenté, de même que les demandes en voitures hybrides qui ont vu une croissance de 16%. Fin septembre, notre chiffre d'affaires était seulement de -3% par rapport à 2019, sur

l'ensemble des activités de Facchinetti qui propose aussi beaucoup d'occasions et de motos. En juin, à la réouverture de nos showrooms ou encore durant le Black Friday, nous avons enregistré des chiffres record.»

L'intérêt grandissant envers les propulsions alternatives – hybride, électrique ou à gaz – et les véhicules de seconde main est confirmé par Auto-i-dat, analyste des données sur les véhicules en Suisse.

UN CAMPUS POUR ÉTUDIANTS

En 2019, Rossi Squadra affichait un chiffre d'affaires de 142 millions d'euros tandis que Facchinetti totalisait 185 millions de francs. Les perspectives semblent donc plutôt réjouissantes. Les deux acteurs de cette transmission parlent de continuité et de renforcement de leur position. D'ailleurs, de nombreux projets sont en route. Ils s'agit notamment de l'inauguration du siège de Facchinetti à Neuchâtel en juillet 2021. Outre une concession BMW et Mini, le bâtiment comprendra un campus pour 90 étudiants et ceux-ci profiteront d'un partage de voitures électriques via une application développée pour le car-sharing. Même si la présence de Facchinetti sur l'Arc lémanique entre Meyrin, Gland-Vich, Bussigny et Lausanne est importante, il n'est pas question de déménager le siège à Meyrin.

Genève ne sera cependant pas en reste avec la création d'une Mobility Tower près de l'aéroport. Son inauguration est prévue pour 2022. L'idée est de mutualiser certains services de mobilité et de développer un espace dédié à l'occasion. Un chemin qui se fera sans Daniel Knoepfel, déjà sur d'autres projets, plus gourmands. Avec Jacot Chocolatier, qu'il avait sauvé de la faillite en 2018, l'entrepreneur entend implanter un centre d'expériences dans le Val-de-Travers où une clientèle haut de gamme s'essaiera à l'art du chocolat.

20%
DE BAISSÉ
des immatriculations de voitures neuves en Suisse en 2020.